

Amateur Angles #18

Les Championnats du Monde Junior, pépinière de rikishi (II)

par Howard Gilbert

Dans le dernier numéro de Amateur Angles, j'ai commencé à considérer les Championnats du Monde Junior de Sumo en tant que source de rikishi actuels. Il y a pratiquement vingt rikishi qui sont encore en activité et sont passés par les fourches caudines de ce tournoi, et quelques autres se sont déjà retirés du sumo professionnel. Dans ce numéro je vais poursuivre l'étude de ces diplômés des CMJS depuis 2001, puis m'attarder sur les derniers compétiteurs de ces championnats à avoir sauté le pas vers l'Ozumo.

2001

Le titulaire des CMJS le plus couronné de succès à ce jour est le vainqueur de la catégorie open en 2001. Kikutsugi Kazuhiro est alors un jeune de 17 ans issu du lycée Meitoku, qui a été yokozuna collégien trois années auparavant. Seulement six mois après sa victoire aux Championnats du Monde il rejoint la Sadogatake-beya, prend le shikona de Kotokikutsugi, et entame une rapide progression dans le banzuke.

Des kachi-koshi solides dans ses quatre premiers basho lui permettent de rejoindre la division makushita avant la fin de l'année 2002. Il passe les sept basho suivant à aller et venir en makushita avant qu'un changement de shikona pour devenir Kotoshogiku ne coïncide avec trois kachi-koshi consécutifs et une promotion en juryo. Il n'y passe que trois basho avant de faire ses débuts en makuuchi avec un 5-10 comme maegashira 16. La chute qui s'ensuit est rapidement

enrayée, Kotoshogiku prenant le titre de juryo au basho suivant sur un score de 13-2, et une repromotion au Natsu 2005 pour la division makuuchi dont il est un pensionnaire depuis lors. Kotoshogiku a démontré sa capacité à sortir des scores à deux chiffres dans le haut du panier des rangs maegashira, il a même connu quelques piges au rang de sekiwake (la dernière remontant au milieu de l'année passé). Toutefois, il est en ce moment sur une pente savonneuse, n'ayant enregistré que six victoires lors de ses quatre derniers make-koshi (en cinq basho).

Le titre en poids lourds est également remporté cette année par un athlète japonais âgé de 17 ans, Shimoda Keisho. A la différence de son compatriote de la division open, Shimoda poursuit ensuite sa carrière en universitaire dans le bastion de la Nihon University. Comme membre de l'équipe de Nichidai il remporte seize titres individuels et bien plus encore en équipe. Shimoda représente également le Japon à haut niveau, avec des titres à la clé.

En 2004, il remporte le titre en open et fait partie de l'équipe vainqueur des Championnats du Monde de Sumo. L'année suivante il remporte le titre poids lourds aux Jeux Mondiaux et prend la deuxième place de la division open, tandis qu'aux Championnats du Monde de Sumo il perd en finale de la division open et participe de nouveau à la victoire finale de l'équipe nippone. Son titre de gakusei yokozuna, de retour dans sa terre natale, lors

des Championnats Universitaires, l'assure du statut de makushita tsukedashi, mais il ne peut finir mieux que troisième plus tard dans l'année aux Championnats du Japon. Il rejoint l'Ozumo en mai 2006 et fait une très forte impression d'emblée. Pour ses débuts il s'adjuge le yusho sans concéder une seule défaite et prend la place de premier makushita lors du basho suivant. C'est là l'apogée de Shimoda dans l'Ozumo, puisqu'il a passé dès lors les deux dernières années à glisser lentement dans les rangs de la division makushita. Un changement de shikona au profit du nom de Takateru au début de cette année l'a vu depuis s'assurer des 4-3 consécutifs pour tenter de faire son retour vers le haut de la division.

Le Mongol Gankhyag Naranbata se classe lui troisième dans la division poids lourds. Il intègre la Takadagawa-beya à l'âge de 19 ans au début de l'année 2004, sous le shikona de Maenoyu. Pesant plus de 150 kilos il défonce tout sur son passage dans les rangs inférieurs, amassant sept kachi-koshi de rang et atteignant le milieu de la division makushita. Toutefois, une absence lors du basho suivant fait replonger Maenoyu en sandanme et est suivie par d'autres make-koshi. Il se reprend pour revenir en makushita au début de l'année 2006 mais il passe l'année qui lui reste dans sa carrière en sandanme, avant de se retirer en 2007. Depuis lors il est revenu au sumo amateur et a remporté le titre en division open en Estonie aux Championnats du Monde de Sumo de 2008.

2002

En 2002, le titre open est remporté par Ichihara Takayuki, aujourd'hui Kyoseumi, qui a été mentionné dans le numéro précédent en raison de sa position de second de l'édition de 1999. si Ichihara a connu un succès flagrant au cours de sa carrière en amateur, deux autres membres de la promotion de 2002, qui avaient aussi un certain succès en amateur, l'ont désormais surpassé dans les rangs professionnels.

Le titre poids lourds de 2002 est décroché par Yamamoto Ryuichi, un gamin de 18 ans du lycée phare de sumo, Saitama Sakae. Tout comme son camarade d'école Ichihara il s'en va ensuite à la Nihon University, où il remporte cinq titres individuels et devient un pilier de l'équipe. Sa carrière amateur n'est pas suffisante pour lui apporter le statut de tsukedashi, il doit donc commencer au bas de l'échelle.

Pesant plus de 230 kilos à ses débuts, les rangs inférieurs ne lui posent aucun problème, Yamamotoyama explosant littéralement tout sur son passage pour parvenir en makushita à son cinquième basho, avec un yusho de jonidan en chemin d'un parcours où il ne concède jamais plus d'une défaite par basho. Son premier basho de makushita le voit atteindre une première limite et concéder un sévère 1-6. La chute consécutive le voit au tréfonds de la division makushita pour le Hatsu basho 2008, d'où il remporte alors un zensho yusho. Depuis, il n'a pas connu de make-koshi et s'est élevé jusqu'au bas des rangs maegashira.

Aux CMJS, Alan Gabaraev se classe troisième de la division poids lourds, avant de devenir l'un des piliers de l'équipe russe senior. Aux Championnats du Monde de Sumo 2006, il remporte le titre en open et se montre un atout maître de l'équipe russe en chemin vers son premier titre mondial. A 22

ans, Gabaraev défait l'as japonais Ichihara dans chacune des compétitions pour décrocher ses breloques en or. Au mois de janvier suivant, il entame sa carrière dans l'Ozumo au sein de la Mihogaseki-beya. Sous le shikona de Aran, l'Ossète du Nord emploie son expérience en sumo amateur et sa carrure musculeuse pour passer en trombe dans le banzuke. Il assure sa promotion en makuuchi avec un juryo yusho en septembre de l'an dernier, et ne connaît son premier make-koshi que dans le milieu des rangs hiramaku.

2003

Pas de tournoi sous l'égide de la Fédération Internationale de Sumo cette année-là, dont les CMJS, en raison des craintes de voyages entourant la poussée de la grippe aviaire.

2004

La promotion de 2004 est la plus importante en terme d'entrées dans l'Ozumo, avec pas moins de six futurs rikishi. Le titre en division poids moyens est remporté par Takeshi Fukunaga, un junior exceptionnel qui était déjà impressionnant au lycée. Il rejoint le sumo professionnel l'année suivante, bien que sa petite taille le contraigne à passer les tests complémentaires avant de rejoindre la Sakaigawa-beya. Combattant sous son propre nom, Fukunaga grimpe rapidement jusqu'en makushita, mais il y est englué depuis. À l'occasion du Kyushu basho l'an dernier il prend le nouveau shikona de Satsumahibiki, une combinaison de ses origines de Kagoshima et de son lycée d'origine de Hibiki, dans la préfecture de Yamaguchi. Toutefois, cela ne l'a pas aidé à s'échapper des marais du fond de la makushita.

La division poids lourds est également adjugée à un athlète japonais, Kageyama Yuichiro. Pur produit de Meitoku Gijuku, prestigieux lycée de sumo,

Kageyama n'attend même pas son bac pour rejoindre la Kasugano-beya en janvier 2005. Il lui faut neuf basho pour parvenir en juryo avec en route un sandanme yusho, soit la même vitesse pour parvenir aux rangs sekitori que des hommes comme Asashoryu et Takanohana. Sa promotion s'accompagne du nouveau shikona de Tochiozan, sous lequel il connaît trois solides kachi-koshi avant de parvenir en makuuchi. Il débute comme maegashira 14 et décroche un kanto-sho qui vient récompenser son score de 11-4. Cela précède une série de quatre basho en score négatif, dont un avec un fusenpai en cours de tournoi. Jusqu'ici il s'est montré plus que capable dans les rangs inférieurs des maegashira mais pas autant à son aise dans le haut de la division.

Le rival de Kageyama au lycée et dans les premières étapes de leurs carrières professionnelles respectives, Sawai Gotaro, remporte avec force le titre en division open. Sawai est depuis ses débuts d'écolier un phénomène, devenant la même année yokozuna lycéen tout en se plaçant troisième aux Championnats de Sumo du Japon alors qu'il n'est encore que lycéen. Il passe pro début 2005, rejoignant la Sakaigawa-beya avec son rival de lycée Fukunaga. Il remporte les yusho de jonokuchi, sandanme et makushita (tous sur un score de 7-0) avant d'enregistrer deux make-koshi de rang au sommet de la division makushita.

Cela ruine les espoirs de le voir atteindre les juryo avant ses vingt ans et il se voit dépassé par Kageyama, qui est sekitori puis maegashira avant que Sawai ne puisse y parvenir. Toutefois, Sawai est bien vite de nouveau sur les rails, gagnant sa promotion en juryo avec trois kachi-koshi consécutifs, le dernier étant un zensho yusho. Sa promotion s'accompagne d'un changement de shikona qui le voit devenir Goeido,

une combinaison de son prénom et de son université d'origine. Il a montré sa capacité à enregistrer des scores à deux chiffres dans le haut des rangs hiramaku et a même atteint le rang de komusubi, à la différence de ses deux rivaux.

Tous ceux que Sawai a battu dans le cadre des CMJS ont également fait leur chemin vers l'Ozumo. Le deuxième est alors le Hongrois Attila Toth, issu d'une famille riche de lutteurs et de sumotori amateurs. Il rejoint la Chinagourabeya en même temps que les lutteurs qui viennent d'être abordés, et on caresse alors l'espoir qu'il devienne le premier sekitori de la nouvelle heya. Sous le shikona de Masutoo, ses résultats initiaux sont plutôt contrastés : d'impressionnants kachi-koshi sont suivis de make-koshi, de blessures et d'une irrégularité générale.

Cela conduit le Hongrois en outre à batailler durant la majeure partie de sa carrière en sandanme, bien qu'il ait récemment progressé l'an dernier pour s'installer dans le bas de la division makushita. Un autre impétrant qui bataille dans l'Ozumo est le médaillé de bronze, le Brésilien Ricardo Sugano. Issu d'un milieu de judoka, il n'a que quelques années d'entraînement au sumo avant de remporter sa médaille à 17 ans. Il remporte le championnat brésilien en open l'année suivante et rejoint l'Ozumo en septembre 2006 à presque vingt ans.

Son entraînement au Brésil s'est déroulé sous l'égide de l'ancien Wakaazuma, c'est au travers de cette relation que Sugano s'est décroché sa place au sein de la Tomozuna-beya. Kaisei, c'est son shikona, décroche quelques jolis kachi-koshi mais les make-koshi qui les suivent ne lui valent qu'une lente progression à travers la division sandanme. Pour la majeure partie de l'année dernière Kaisei est resté en makushita mais il semble avoir atteint un plateau.

Un titulaire d'accessit bien plus couronné de succès est le Géorgien Levan Gorgadze. Il suit sa médaille de bronze avec l'argent lors des CMJS de 2005 en division open. A ce moment il est déjà repéré pour l'Ozumo, et suite à son succès en 2005 il s'entraîne à la Nihon University jusqu'à ce qu'une opportunité se fasse jour. Nous le connaissons mieux sous son shikona de Tochinoshin, et les détails de son odyssée vers l'Ozumo peuvent être lus dans [cette interview](#) réalisée au moment de sa promotion en juryo. Depuis, Tochinoshin a déboulé au travers de la division juryo avec un yusho et un autre kachi-koshi, devenant un membre régulier de la division makuuchi au cours de l'année dernière. Il a décroché le kachi-koshi dans le bas des rangs hiramaku mais sa percée dans les joi-jin s'est terminée avec un cinglant 3-12.

2005

Si Gorgadze est le membre du groupe de 2005 qui a connu la plus belle réussite jusqu'ici, le tableau est loin d'être complet avec sa seule personne. Les champions japonais des divisions open, poids lourds et poids moyens ont tous rejoint depuis le sumo universitaire. On peut s'attendre à ce qu'au moins un parmi les trois lutteurs suivants, à savoir Tateno Takashi (Nihon Taiiku), Okuya Kou (Kinky) et Matsuda Seiya (Doshisha) finisse dans les rangs professionnels.

Un autre membre cette année-là de l'équipe japonaise (seulement en compétition par équipes) est Marvin Lee Sano, dont le père était auparavant un membre de la Marine américaine et désormais un DJ sur une radio de Tokyo. Ayant grandi à Tokyo, Marvin développe son intérêt pour le sumo grâce à sa grand-mère maternelle, et intègre les rangs du prestigieux lycée de Saitama Sakae. Il fait dans ce cadre partie à deux reprises de l'équipe vainqueur des championnats

lycéens. Il intègre les rangs professionnels début 2006, quelques mois avant son dix-neuvième anniversaire, pesant déjà un poids respectable de 150 kilos. En un an il est en makushita, en dépit d'une absence lors d'un basho entier, mais sa carrière plafonne avec un pic au rang de makushita 18. Il manque ses trois derniers basho et est contraint de se retirer après l'Aki basho 2008, en raison d'une malformation cardiaque congénitale qui est découverte chez lui.

Le troisième rikishi à émerger du groupe de 2005 est le Géorgien Gagamaru, qui sous son nom de Teimuraz Jugheli se classe troisième dans la catégorie open. En novembre de cette année il est en maezumo, et il entame l'année 2006 avec un jonokuchi yusho. Il décroche sur l'ensemble de l'année six kachi-koshi consécutifs pour atteindre le milieu de la division makushita. Les 18 mois qui suivent le voient aller et venir en makushita, avant qu'un changement dans le prénom de son shikona (de Taro à Masaru) ne le voie s'arroger quatre kachi-koshi consécutifs qui l'emmènent au sommet de la division. Les rangs sekitori sont en vue pour lui, mais il devra faire la preuve de sa régularité qu'il a connue l'an dernier s'il veut concrétiser ce rêve et tenir ensuite la position.

2006, 2007 et 2008

J'ai choisi de m'intéresser dans le même chapitre à ces trois tournois car, eu égard au groupe d'âge que rassemblent les CMJS, la plupart des représentants sont encore lycéens ou universitaires. De fait, s'il y a quelques noms qu'il faudra surveiller à l'avenir, un seul des athlètes de ces trois années a franchi le pas, et ce n'était qu'au début de l'année 2009.

En 2006, le titre en open est remporté par Sakuma Takayuki, qui a rejoint depuis la Nihon University. Il est un phénomène actuel de la Nichidai, même si

celle-ci connaît des promotions moins brillantes que par le passé. Déjà leader de l'équipe alors qu'il n'est encore qu'un étudiant de première année, Sakuma a sans contester le pedigree pour aller vers l'Ozumo et devrait être un nom à prendre en compte dans les tournois pour l'attribution du statut de makushita tsukedashi. Le champion poids lourds de 2006 est Yamaguchi Masahiro, qui double également la mise en 2007. il suit ensuite Sakuma à Nichidai et apparaît aussi comme un sérieux client pour l'intégration à l'Ozumo dans l'avenir. Le vainqueur de la catégorie open de 2007 est Hashimoto Seiya, qui a rejoint depuis la Nihon Taiiku et peut apparaître aussi comme un pro potentiel. Les représentants japonais de l'an dernier, Yoshida Keisuke (deuxième en open) et Nagumo Gakuto (champion poids lourds) sont aussi des noms dont on pourrait entendre reparler.

Le seul rikishi de ces trois dernières années n'est autre que le jeune Mongol Adiya Baasandorj, qui a finalement fait ses débuts officiels sur le dohyo en disputant ses combats de maezumo en janvier. Il a rejoint la Takanohana-

beya avant le Kyushu basho l'an dernier, mais a été contraint d'attendre le délai désormais obligatoire de deux mois pour la régularisation de son visa. Cette nouvelle contrainte est également censée permettre une meilleure intégration durant laquelle les recrues étrangères peuvent s'adapter à la vie au sein de la heya, comprendre leurs responsabilités, et commencer à étudier le japonais. Tout cela ne sera que des redites pour celui qui s'appelle désormais Takanoiwa, étant donné qu'il est au Japon depuis mars 2006 où il étudiait au sein du prestigieux lycée de Tottori.

Takanoiwa a montré l'étendue de ses qualités dans les lycées japonais et arrive dans les rangs professionnels avec une expérience internationale en sumo amateur. En 2007 il remporte le titre poids moyens à Chiang Mai, et à Ravkere en 2008 il prend la deuxième place des CMJS et s'adjuge le bronze lors de la compétition senior. C'est là d'ores et déjà un C.V. impressionnant pour un jeune homme de 18 ans, et l'entraînement avec les autres Mongols, les anciens athlètes de

makushita Maenoyu et Daishochi, lui aura conféré une belle expérience. Il devrait être à surveiller à l'avenir.

C'est l'entrée de Takanoiwa dans l'Ozumo qui m'a fait penser aux Championnats du Monde Junior de Sumo, particulièrement en ce qu'elle est intervenue en parallèle avec les exceptionnels résultats de Shotenro en juryo. Je prédis que ce tournoi va voir l'arrivée de futurs impétrants japonais dans l'Ozumo, étant une étape sur le chemin d'hommes qui ont des carrières météoriques en sumo amateur. L'arrivée d'autres impétrants étrangers paraît moins probable tant qu'il y aura un quota maximal dans l'Ozumo. Nous avons déjà vu un certain nombre de rikishi étrangers émerger des rangs du CMJS, mais ce sont eux qui détiennent les places dont aurait besoin la nouvelle génération. Toutefois, l'Ozumo n'est pas la seule voie pour des jeunes pétris de talent. Les CMJS continueront de produire des athlètes internationaux avec un grand potentiel qui, on l'espère, finiront par percer dans les rangs seniors du sumo amateur et dans les Championnats du Monde.